Synthèse des réflexions des directions pédagogiques et artistiques dans les écoles de cirque professionnelles

Ateliers MAILLONS de la FEDEC (2010-2017)

Le rôle de la direction pédagogique et artistique dans la formation professionnelle en arts du cirque

INTRODUCTION 3
Les thématiques MAILLONS 4
La publication MAILLONS 4
MAILLONS 01 Éthique et déontologie de l'enseignement 5
ANNEXE : FEDEC, Charte éthique et déontologique de l'enseignement des arts et du cirque 6
MAILLONS 02 Élaboration d'un projet pédagogique artistique répertoire d'exercices 14
ANNEXE : Grille du questionnaire pour le Répertoire d'exercices 15
MAILLONS 03 Accompagnement de l'étudiant 16
1. Santé et psychologie 16
2. Social et juridique 25
3. Pédagogie artistique 27
4. Insertion professionnelle 32
ANNEXE : Schéma d'accompagnement 34
CONCLUSION 35
ANNEXES 36
Biographies 36
Glossaire 37
REMERCIEMENTS 38

INTRODUCTION

En 2010, un processus de réflexion et de consultation s'est engagé au sein du réseau de la FEDEC, la Fédération européenne des écoles de cirque professionnelles, pour identifier et renforcer les compétences des directeurs[1] pédagogiques et/ou artistiques[2]. Grâce à l'initiative de Martine Leroy, Martin Gerbier et Marc Lalonde[3] et avec le soutien de la FEDEC, les directeurs et responsables pédagogiques se sont rassemblés lors des « Ateliers MAILLONS » dédiés au renforcement des compétences des directeurs pédagogiques et artistiques des écoles de cirque professionnelles[4].
Les rencontres qui s'ensuivirent furent l'occasion de réaliser que, bien que les directeurs pédagogiques travaillent de façon autonome au sein de leur école, les problèmes qu'ils rencontrent dans leurs pratiques s'avèrent parfois communs. Ils cherchaient individuellement des solutions à des problèmes de terrain qui, sans être nécessairement récurrents dans une école, l'étaient au vu du nombre de structures concernées.

Les échanges occasionnés par les premières rencontres du groupe MAILLONS eurent un impact considérable sur tous les participants : alors qu'ils travaillaient sans homologue au quotidien, quelquefois depuis plusieurs années, les directeurs pédagogiques ont soudain bénéficié de compréhension et de soutien de la part de leurs pairs. Les rencontres MAILLONS autorisaient une réflexion commune autour des problèmes de blessures, de planning, de relationnel pédagogique mais aussi du harcèlement ou des troubles alimentaires. Chaque problématique était l'occasion de s'intéresser aux pratiques individuelles et de les questionner avec curiosité et bienveillance : « Et toi, tu fais comment ? ».

La diversité des contextes (tailles des écoles, âges des étudiants, cultures et sociétés) auxquels ont été confrontés les membres de MAILLONS donnait lieu à des problématiques et des réponses variées; ces rencontres représentaient l'opportunité d'en prendre connaissance, de les relativiser et de mutualiser les solutions.
Par ailleurs, en tant qu'inventeurs de leur métier aux facettes multiples, les directeurs pédagogiques et/ou artistiques ressentaient le besoin de trouver un espace pour partager et développer leurs connaissances, renforcer leurs compétences et créer des outils pratiques et en libre accès pour tous. Grâce au soutien de la FEDEC et aux rencontres MAILLONS, les directeurs pédagogiques ont pu élaborer un socle commun de compétences, développer une réflexion sur la pédagogie artistique et favoriser les échanges entre pairs pour encourager la mise en place de projets pédagogiques qualitatifs. D'autre part, cette dynamique collective a permis de garantir l'évolution des idées en lien avec la pratique et de favoriser la mobilité professionnelle des participants de plus en plus nombreux.

Ces trois personnes ont formé le groupe de réflexion de la FEDEC *« DIRECTEURS : Renforcement des compétences-clés des directeurs pédagogiques et artistiques, ateliers d'échanges entre pairs et d'outils pédagogiques multilingues et libres d'accès »*, dont le rôle était de définir les thématiques abordées dans le cadre des ateliers MAILLONS, de préparer et de les animer. Composé aujourd'hui de Martine Leroy, Daniela Arendasova et de Martin Gerbier, le groupe poursuit son travail de développement des échanges entre les directeurs pédagogiques et artistiques des écoles de cirque professionnelles, membres de la FEDEC.

Il a ainsi été établi que le projet « **MAILLONS - Ateliers de renforcement de compétences des directeurs pédagogiques et artistiques des écoles supérieures et centres de formations à la FEDEC** » aurait pour objectifs de :

- Mieux connaître les compétences et les métiers de directeur pédagogique et artistique des écoles de cirque professionnelles
- Identifier leurs besoins et proposer une série d'ateliers thématiques adaptés sur le fond et la forme, encourageant la formation spécifique tout au long de la vie, l'échange de savoirs et la mobilité
- Créer des outils mutualisés, multilingues et libres d'accès
- Établir une proposition de programme d'ateliers thématiques à raison de deux ateliers par an

[1] Pour plus de commodité et de fluidité à la lecture, nous adopterons « directeurs » pour désigner « directeurs ou directrices »
[2] Une définition du métier de directeur / responsable pédagogique est proposée en Glossaire.
[3] Martine Leroy, directrice pédagogique et artistique du Centre des Arts du Cirque Balthazar, Montpellier, Martin Gerbier, directeur général du CADC Balthazar, Marc Lalonde, directeur général de l'Ecole Nationale de Cirque, Montréal, jusque fin 2015.
[4] Projet MAILLONS « Ateliers de renforcement des compétences des directeurs pédagogiques et artistiques des écoles supérieures et centres de formations à la FEDEC » : http://www.fedec.eu/fr/articles/504-projet-maillons

Les thématiques MAILLONS

Trois cycles de rencontres ont déjà eu lieu autour de grandes thématiques répondant aux besoins formulés par les directeurs pédagogiques des écoles du réseau FEDEC.

En premier lieu, le projet MAILLONS s'est concentré sur la définition de règles et préconisations à travers l'élaboration d'une charte déontologique (MAILLONS 01).
De 2010 à 2012, les responsables pédagogiques épaulés par le professionnel, Marc Lévêque[5], ont réfléchi aux questions d'éthique et de déontologie de l'enseignement pour élaborer la « Charte d'éthique et de déontologie »[6].

Entre 2012 et 2014, le groupe a identifié le besoin de traiter les spécificités d'une pédagogie artistique applicable aux arts du cirque. Pour MAILLONS 02, des conférences ont été organisées ainsi qu'une mise en commun d'expériences pratiques sous la forme d'un répertoire de ressources : le « Répertoire d'exercices et expériences de pédagogie artistique ».

Enfin entre 2014 et 2017, les directeurs pédagogiques et artistiques de la FEDEC ont choisi de développer toutes les facettes de l'Accompagnement de l'étudiant (MAILLONS 03). MAILLONS 03 fut l'occasion d'accueillir de nombreux intervenants au cours de huit ateliers pour réfléchir et comprendre le processus d'accompagnement dans son ensemble. Cette réflexion fut organisée selon quatre grands domaines, permettant de faire émerger les différentes problématiques repérées sur les terrains ainsi que des outils d'auto-évaluation :

1. Santé et psychologie
2. Social et juridique
3. Pédagogie artistique
4. Insertion professionnelle

La publication MAILLONS

Cette publication s'adresse à tous ceux qui souhaitent se documenter sur les résultats des discussions des directeurs ou responsables pédagogiques et artistiques des écoles de cirque membre de la FEDEC entre 2010 et 2017. Ainsi, elle a vocation à synthétiser l'ensemble des thèmes abordés, en présentant les résultats majeurs réalisés par le groupe sur cette période, ainsi que des clefs de lecture de chaque ressource disponible.

Elle reprend par chapitres présentés ci-dessus, les principales conclusions et recommandations formulées lors des Ateliers MAILLONS ayant rassemblé deux fois par an, l'ensemble des responsables et directeurs pédagogiques et artistiques des écoles de cirque membres de la FEDEC.

Les résultats présentés ici ne sont en aucun cas prescriptifs, ni exhaustifs. Ils découlent de témoignages d'expériences variées, dans des contextes variés et à travers une vingtaine de pays du monde.

[5] Marc Lévêque, Psychologue clinicien de formation, ex-entraîneur de football, professeur des universités à Orléans, auteur de Psychologie de l'athlète : radiographie d'une carrière de sportif de haut niveau (Vuibert, 2008) et de Psychologie du métier d'entraîneur : ou l'art d'entraîner les sportifs (Vuibert, 2005)
[6] Voir Annexe FEDEC, Charte éthique et déontologique de l'enseignement des arts et du cirque (MAILLONS 01), 2012

MAILLONS 01
Éthique et déontologie de l'enseignement

Entre 2010 et 2012, les Ateliers MAILLONS ont abordé la question de l'éthique et de la déontologie, notamment sur le rôle du professeur dans l'école. Une charte a été ainsi élaborée par les membres du groupe de réflexion, en partenariat avec l'expert associé Marc Lévêque. La Charte s'appuie sur son expertise et sur les échanges ayant eu lieu entre les directeurs pédagogiques et artistiques lors des Ateliers consacrés à cette thématique. Elle propose ainsi une série de recommandations concernant des règles de conduite, interpersonnelles entre les personnes présentes dans une école, et les relations professionnelles.

Elle est constituée de quatre parties :

1. Le professeur dans sa fonction
2. Le professeur et l'étudiant
3. Le professeur et l'équipe pédagogique
4. Le professeur et l'institution

En 2012, la FEDEC publiait sa Charte éthique et déontologique, qui depuis fait office de référence dans le secteur de l'éducation et de la formation aux arts du cirque. Elle a permis aux écoles de cirque professionnelles de pallier l'absence d'un cadre institutionnel sur le sujet, pourtant nécessaire à toute institution d'éducation et de formation.
Il est prévu de l'enrichir au vue des récents évènements sur le harcèlement sexuel qui sont survenus en 2017-2018 (mouvement viral sur Internet #metoo et les répercussions qui en ont découlé) – une nouvelle édition est prévue en 2020.

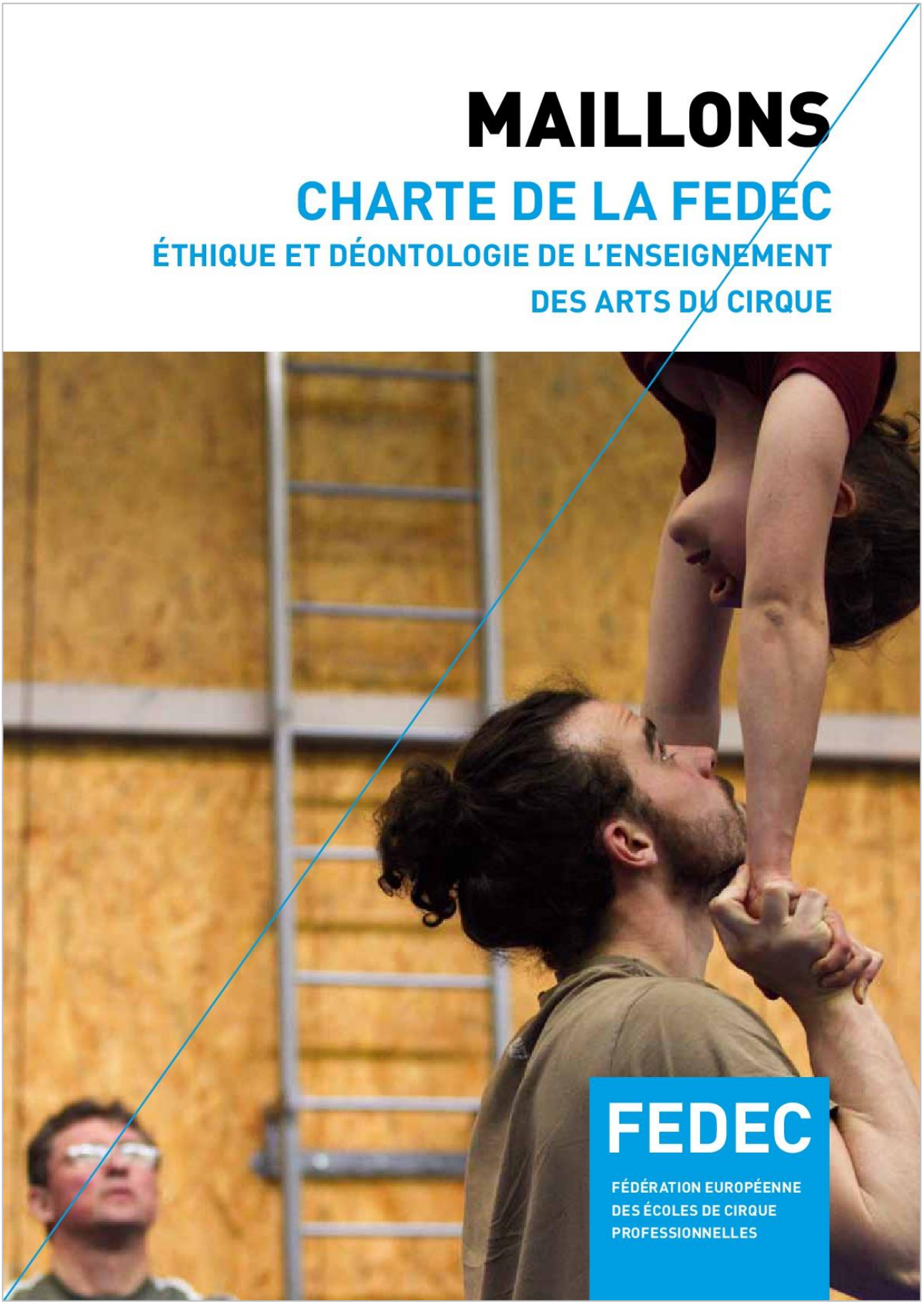
La charte originale est disponible en français et en anglais sur le site web de la FEDEC. [7]

En voici un extrait :

« 01 LE PROFESSEUR DANS SA FONCTION
Le professeur se positionne dans une posture de disponibilité et d'attention envers un étudiant. Il accompagne son projet en prenant en compte les particularités et représentations de celui-ci. Ce rôle implique de ne plus faire référence à soi ou à son parcours antérieur, mais plutôt de mettre à distance ses propres empreintes et modèles intériorisés au profit de l'ouverture à autrui et d'une découverte partagée. »

[7] Voir Annexe FEDEC, Charte éthique et déontologique de l'enseignement des arts et du cirque (MAILLONS 01), 2012 (http://www.fedec.eu/fr/articles/1-charte-ethique-et-deontologique-de-l-enseignement-des-arts-et-du-cirque-maillons01-2012)

ANNEXE : FEDEC, Charte éthique et déontologique de l'enseignement des arts et du cirque



PAGE

02 **01** LE PROFESSEUR DANS SA FONCTION

02 **02** LE PROFESSEUR ET L'ÉTUDIANT
RAPPORT AU CORPS

03 **03** LE PROFESSEUR ET L'ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE

04 **04** LE PROFESSEUR ET L'INSTITUTION-ÉCOLE

ÉCOLE OU INSTITUTION : Terme générique représentant les différents types d'écoles membres de la FEDEC de niveau secondaire, professionnel ou supérieur (lycées avec option « Arts du cirque », centres de formation, écoles professionnelles, département arts du cirque d'université ou d'écoles supérieures).

PROFESSEUR : Terme générique représentant les différents types de professeurs dans les écoles et centres de formation membres de la FEDEC qu'ils soient enseignants, intervenants, conférenciers, professeurs, etc.

ÉTUDIANT : Terme générique représentant les différents types d'étudiants dans les écoles et centres de formation membres de la FEDEC qu'ils soient apprentis, élèves, étudiants etc.

Pour les définitions précises des termes se référer à la Terminologie de la politique européenne d'enseignement et de formation – Terminology of European education and training policy A selection of 100 key terms , Luxembourg : Office for Official Publications of the European Communities, 2008 ISBN 92-896-0472-7,
© European Centre for the Development of Vocational Training, 2008
http://www.cedefop.europa.eu/etv/Upload/Information_resources/Bookshop/369/4064_en.pdf

Ce projet a pu être réalisé grâce au soutien de la Commission Européenne (DG – Education et Culture – Programme pour l'éducation et la formation tout au long de la vie). Cette publication n'engage que son auteur et la Commission Européenne n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.

MAILLONS

CHARTE DE LA FEDEC

ÉTHIQUE ET DÉONTOLOGIE DE L'ENSEIGNEMENT DES ARTS DU CIRQUE

FEDEC 2012

FEDEC

FÉDÉRATION EUROPÉENNE
DES ÉCOLES DE CIRQUE
PROFESSIONNELLES

01

LE PROFESSEUR DANS SA FONCTION

Le professeur se positionne dans une posture de disponibilité et d'attention envers un étudiant. Il accompagne son projet en prenant en compte les particularités et représentations de celui-ci. Ce rôle implique de ne plus faire référence à soi ou à son parcours antérieur, mais plutôt de mettre à distance ses propres empreintes et modèles intériorisés au profit de l'ouverture à autrui et d'une découverte partagée.

Il interroge sans cesse sa pratique, ses attitudes, ses réactions, ses relations pour l'exercer « en conscience » et dans l'interrogation permanente de ses compétences et des procédures utilisées. Cette « posture réflexive » et d'auto-évaluation incessante permet :

- d'exercer sa fonction et sa tutelle sans déborder dans la sphère privée ;
- de ne pas imposer une vision du travail trop restreinte, d'élaborer son propre style dans l'action pédagogique ;
- d'analyser sa position subjective dans la relation à l'étudiant.

Le professeur ne doit « rien céder sur l'humain » et toujours privilégier dans ses analyses les problématiques humaines : motivation, investissement, estime de soi, anxiété, émotions... Il privilégie la démarche et le processus de formation selon les rythmes et besoins de l'étudiant, au détriment de tout empressement ou recherche de validation narcissique de sa valeur.

02

LE PROFESSEUR ET L'ÉTUDIANT

Le professeur privilégie toujours une attitude éducative et compréhensive des comportements de l'étudiant, dans le respect des différences individuelles (âge, genre, personnalité, culture...).Cette attitude doit être conjuguée avec la responsabilisation de l'étudiant et la stimulation incessante, par tous les moyens pédagogiques connus, de son engagement dans sa formation et la préparation de son projet.

L'autonomisation de l'étudiant, sa socialisation, sa construction identitaire demeurent les enjeux majeurs du processus de formation. Le lien éducatif est au service de ces objectifs.

Le professeur interroge sans cesse sa propre posture dans la relation à l'étudiant, mais aussi la demande et les attentes (transfert) de celui-ci. Cette observation le guide dans l'ajustement de son rôle.

Les comportements de concurrence, jalousie, revendication affective entre étudiants au sein du groupe sont traités par le professeur dans un souci d'équité et de régulation.

Le professeur est tenu par une obligation de moyens, pas par une obligation de résultats. Les moyens et démarches utilisés par le professeur (programme de travail, contenus, objectifs modalités d'évaluation...) sont exposés et communiqués aux étudiants avec précision et transparence. Sa compétence et sa responsabilité ne sont pas évaluées par la réussite ou l'insertion professionnelle de l'étudiant. La préservation de l'intégrité psychique et physique de l'étudiant valent toujours plus que l'obtention ponctuelle de performances.

L'accompagnement du projet de l'étudiant, son guidage pédagogique ne peuvent être confondu avec une tutelle prescriptive. Toute forme de dépendance de l'étudiant autre que pédagogique, fut-elle sollicitée par celui-ci, doit être analysée et questionnée pour ses effets limitatifs à moyen et long terme.

03

LE PROFESSEUR ET L'ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE

Le professeur entretient une attitude positive et encourageante des efforts des étudiants. Son attention est finement individualisée, mais il encourage toute transmission ou tutorat entre pairs et valorise les ressources du groupe au bénéfice de chacun.

Le professeur ajuste sans cesse sa distance affective à l'étudiant en fonction des émotions, états psychiques, projections dans l'avenir de celui-ci. Ce réglage vise un soutien optimal, mais aussi le respect des limites de sa responsabilité professionnelle, la non-intrusion dans la sphère privée de l'étudiant.

Au sein d'un système d'interactions complexes (formation, vie en internat, relation aux familles et proches...) le professeur oriente son attention vers les signes de bien-être subjectif, ou de dysfonctionnement, manifestés par l'étudiant, dans un but de régulation et d'anticipation des crises ou accidents.

RAPPORT AU CORPS

Le rapport proximal au corps de l'étudiant est un outil essentiel de l'acte de formation dans la pratique des arts du cirque. Pour autant le professeur doit veiller en permanence :

- à neutraliser tous les effets de séduction ou de familiarité ou de dévalorisation suscités par cette proximité, par la tenue vestimentaire ;
- à préserver l'intégrité corporelle de l'étudiant, à lui inculquer une attitude raisonnée par rapport au risque ;
- à transmettre des exigences en matière d'hygiène corporelle, alimentaire, récupération etc. compatibles avec l'investissement physique, psychique et émotionnel requis.

Dans le domaine artistique, le corps de l'étudiant exprime une expression personnalisée, une créativité, des capacités d'improvisation ou d'innovation qu'il convient de reconnaître et de laisser s'affirmer.

Chaque professeur entretient avec les membres de l'équipe pédagogique une relation de respect et de confiance réciproque, d'écoute mutuelle. Cette attitude permet de fonder une communauté éducative solide et cohésive autour du projet pédagogique, où coopération et communication dominent sans altérer la responsabilité de chacun, ou l'enrichissement mutuel profite à chacun.

Le partenariat entre professeurs inclut le partage des savoirs et expériences, l'information réciproque sur les étudiants, la délégation à un pair ou le soutien à celui-ci en cas de difficultés.

La disponibilité aux pairs, la communication entre membres vise la résolution des problèmes, la complémentarité et l'harmonisation des apports, la connaissance des efforts et difficultés de chacun, leur conjugaison au profit du projet collectif.

L'engagement de confidentialité interne à l'équipe et au contenu de ses réunions est au service du renforcement de la responsabilité pédagogique de chacun et de sa pertinence en situation de doute.

Chaque professeur reçoit (et offre) au sein de l'équipe, sans conditions, un soutien moral et opérationnel à ses entreprises ; dans ce but chacun accorde en réunion de synthèse, groupe de parole, confrontation d'expériences, une attention maximale et sans jugement aux avis et confidences de ses pairs.

L'analyse conjuguée des observations, les échanges réguliers au sein de l'équipe permettent à chacun de repérer chez les étudiants les signes de dysfonctionnement et d'ajuster des mesures préventives.

04

LE PROFESSEUR ET L'INSTITUTION-ÉCOLE

Le professeur répercute dans son fonctionnement les directives, modalités organisationnelles ou réglementaires prescrites par l'institution et ses instances collectives, notamment à l'endroit des étudiants.

En retour il reçoit de la structure un cadre, un dispositif qui soutient résolument et légitime sa responsabilité et son statut. Par sa dimension symbolique, l'institution protège le professeur et soutient son autorité. Elle affiche et défend les valeurs du monde circassien que le professeur répercute dans son action pédagogique et humaine.

L'école soutient et encourage les occasions et processus de formation tout au long de la vie pour ses professeurs, notamment lorsque ces compléments de formation recoupent le projet de l'école en matière de santé, sécurité, renforcement des compétences des étudiants.

En cas de difficulté, ou de crainte, outre le recours aux autres membres de l'équipe pédagogique, le professeur informe la direction de l'école afin d'élaborer une stratégie efficace et compatible avec l'organisation instituée. La sollicitation des niveaux hiérarchiques existants vise à protéger le professeur et à l'aider à résoudre des situations conflictuelles dans son action.

Les différents dispositifs de coordination, élaboration collective, analyse des situations préconisés et mis en place par l'institution représentent des opportunités d'élaboration de stratégies et de renforcement de compétences.

REMERCIEMENTS

La FEDEC souhaite remercier tous les participants pour leur temps ainsi que pour la contribution qu'ils ont apporté à ce projet :

- tous les membres du réseau de la FEDEC
- les directeurs pédagogiques et les équipes pédagogiques des écoles et centres de formation membres de la FEDEC
- les responsables du groupe de réflexion sur le renforcement des compétences des directeurs pédagogiques
- l'expert associé aux ateliers et à la conception de la charte M. Marc Levêque
- l'équipe chargée de la coordination du projet MAILLONS

La FEDEC remercie ceux qui ont permis la réalisation de ce projet et qui soutiennent ses activités :
La Commission Européenne (DG– Éducation et Culture - Programme pour l'éducation et la formation tout au long de la vie), l'Agence Exécutive « Éducation, Audiovisuel et Culture » (EACEA), le Cirque du Soleil, Franco Dragone Entertainement Group et le Cirque Phénix.

Programme pour l'éducation et la formation tout au long de la vie

CIRQUE DU SOLEIL.

MAILLONS / Charte de la FEDEC - Éthique et Déontologie de l'enseignement des arts du cirque
Document publié par la Fédération Européenne des Écoles de Cirque Professionnelles (FEDEC)/
Editeur responsable : FEDEC aisbl / Timothy Roberts, président
Auteurs du texte : expert associé Marc Levêque, à partir des contributions des directeurs et équipes pédagogiques des écoles et centres de formation membres et des responsables du groupe de réflexion – Marc Lalonde, Martin Gerbier, Martine Leroy, Paolo Stratta /
Coordination générale du projet et gestion : Danijela Jović / Traduction: Joanne Sharpe / Relecture: Timothy Roberts / Graphisme : Émilie Anseeuw / © photos : Cover Académie Fratellini - Véronique Bury
© FEDEC 2012

www.fedec.eu

FEDEC
FÉDÉRATION EUROPÉENNE
DES ÉCOLES DE CIRQUE
PROFESSIONNELLES

MAILLONS 02
Élaboration d'un projet pédagogique artistique répertoire d'exercices

Pour lancer le travail du « Répertoire d'exercices et d'expériences de pédagogie artistique », quatre intervenants ont participé à l'atelier MAILLONS qui s'est tenu en octobre 2013 à Auch.
Tous les quatre ont une pratique professionnelle et une expérience pédagogique au sein des écoles mais également une pratique professionnelle de créateurs en dehors du cadre scolaire.

- **Martine Leroy** : artiste de cirque et directrice pédagogie et artistique du Centre des Arts du Cirque Balthazar à Montpellier.
- **Guy Alloucherie** : Metteur en scène de théâtre, metteur en piste de cirque, directeur artistique de la Compagnie HVDZ à Lille et intervenant au sein de plusieurs écoles de cirque.
- **Howard Richard** : chorégraphe, metteur en piste, directeur de création à l'ENC Montréal et conseiller artistique expérimenté.
- **Christian Coumin** : metteur en piste et metteur en scène. Il a évolué longuement et évolue encore au sein du Lido de Toulouse. Il a également une pratique professionnelle de metteur en scène, metteur en piste auprès de compagnies.

Le « Répertoire d'exercices et d'expériences de pédagogie artistique »[8] rassemble un éventail de 60 dispositifs de création partagés par une quinzaine d'écoles ayant pris part au questionnaire[9] entre 2013 et 2015.

Cet outil mutualisé est l'une des Ressources Éducative Libre (REL) de la FEDEC qui permet au réseau d'écoles mais aussi aux autres écoles d'éducation artistique d'enrichir leurs enseignements, de pouvoir intégrer de nouvelles dimensions artistiques en ayant accès à une série d'exercices de recherche artistique et à la diversité des méthodes, mais aussi de poser la question de la formation des professeurs encadrant ces exercices de création.

Ce répertoire se veut évolutif. C'est pourquoi il est toujours possible d'y apporter une contribution en complétant le questionnaire avec l'équipe pédagogique, en incluant tous les types d'exercices à partager avec d'autres écoles et d'autres équipes pédagogiques.

La recherche au sein du répertoire se base sur cinq critères permettant à l'utilisateur de sélectionner les critères pertinents pour sa propre recherche.
Chaque critère comprend plusieurs paramétrages permettant à l'utilisateur d'affiner sa demande :

1. Objectif : cours/création/recherche
2. Niveau de l'école : préparatoire1/préparatoire2/professionnel1/professionnel2/professionnel3 [10]
3. Nombre de participants : 1 à 4 / 5 à 10/ + de 10
4. Durée : 1 à 5 jours / 1 à 3 semaines / 1 à plusieurs mois / 1 an
5. Méthode : Non directive / Semi-directive / Directive

Libre de choisir parmi les 540 combinaisons existantes, l'utilisateur a accès à un ensemble d'exercices suggérés par les écoles du réseau.

[8] FEDEC, Répertoire des exercices et expériences de pédagogie artistique: http://www.fedec.eu/fr/repertory/232-Maillons
[9] Voir en Annexe, la grille du questionnaire
[10] Les membres du groupe de réflexion ont identifié cinq niveaux d'éducation en analysant les écoles de la FEDEC. Ils ne réfèrent pas à des niveaux reliés à un référentiel de formation mais sont situés entre le niveau du diplôme du secondaire et la fin de second cycle universitaire (Master)

ANNEXE : Grille du questionnaire pour le Répertoire d'exercices

MAILLONS
Répertoire des dispositifs de pédagogie artistique

(Nous entendons par « dispositif de pédagogie artistique » tout exercice, expérience de recherche, ou processus de création permettant d'expérimenter en situation et susceptible d'être utilisé dans nos structures de formation.)

Nom du dispositif	
Nom et site internet de l'école	
CONTEXTE ET CONTRAINTES IMPOSES	
Objectif principal	
Objectifs secondaires – sous-objectifs	
Prérequis pour l'exercice	
TEMPORALITE	
Durée	
Nombre d'heures	
Fréquence/rythme	
PARTICIPANTS	
Nombre	
Tranche d'âge	
Niveau, année	
Multidisciplinarité	
Mixité (sexe, nationalité…)	
LIEUX, ESPACES DE TRAVAIL UTILISÉS	
Frontal, circulaire, autre	
Intérieur/Extérieur	
SPECTATEURS	
Spectateurs	
AUTRES RESSOURCES NÉCESSAIRES	
Equipement, logistique…	
METHODES	
Méthode utilisée	

PRÉSENTATION DU PROJET	
Comment ce projet a-t' il été présenté aux **étudiants** ?	
Comment ce projet a-t' il été présenté à **l'équipe pédagogique** ?	
ENCADREMENT	
Comment le travail est-il encadré?	
Est-ce que les encadrants ont les règles de jeu ? pour eux ? pour le travail?	
Combien de personnes encadrent le travail?	
Comment sont répartis les différentes fonctions ou rôles des encadrants ?	
Est-ce que les encadrants ont été préparés pour encadrer le travail?	
BILAN ET PROBLEMATIQUES RENCONTREES	
Quelle méthode a été utilisée pour le bilan de l'opération **avec les étudiants/les encadrants**?	
Quel est le bilan du travail ? Atteinte des objectifs: - **pédagogiques?**	
- **artistiques**?	
- **humains**?	
-logistique/financier administratif …?	

MAILLONS 03
Accompagnement de l'étudiant

Les membres du groupe MAILLONS se sont attelés à un processus de réflexion et de travail s'interrogeant sur les différentes facettes de l'accompagnement de l'étudiant en arts du cirque et sur les modalités d'intervention des directeurs et professeurs. Ces problématiques ont été traitées au cours de 8 ateliers organisés d'avril 2014 à octobre 2017 (Auch) et sont aujourd'hui regroupées sous l'appellation MAILLONS 03.
La participation active des membres via des discussions et des échanges de bonnes pratiques a abouti à la mutualisation et la dissémination des ressources, des méthodes et des approches. Ainsi, un outil d'auto-évaluation simple pour les directeurs, basé sur le schéma de l'accompagnement de l'étudiant a été élaboré par Martine Leroy à l'issue de MAILLONS 03 et mis à disposition de tous.

La présente publication se fait l'écho des démarches engagées et des préconisations retenues pour un accompagnement optimal des étudiants par les directeurs pédagogiques et artistiques. Suivant l'ordre chronologique des thématiques traitées, elle s'attachera en premier lieu aux problématiques de santé physique et psychologique rencontrées par les étudiants avant de détailler quelques dispositifs sociaux et juridiques mis en place dans certaines écoles. Les réflexions portant sur la pédagogie artistique et les spécificités de la pédagogie du cirque seront ensuite synthétisées. Enfin, la question de l'insertion professionnelle sera évoquée dans l'attente d'un traitement plus approfondi au sein de MAILLONS 04.

1. Santé et psychologie

La facette santé (psychologique et physique) de la thématique « Accompagnement de l'étudiant » s'est trouvée dédiée au traitement des problématiques physiques inhérentes à la qualité corporelle du cirque ainsi qu'aux paramètres psychologiques spécifiques à la gestion des aléas de la formation et au stress des représentations.
Les ateliers ont été lancés par une présentation des dispositifs « santé » mis en place par trois expertes internes au réseau (Martine Leroy – Directrice pédagogique et artistique du CADC Balthazar, Daniela Arendasova – Directrice pédagogique et artistique de l'ENC Montréal et Anna Beentjes – Directrice du département arts du cirque et directrice administrative du département Arts vivants à Codarts Rotterdam) au sein de leurs écoles respectives.
En avril 2016, Janine Stubbe, professeur en médecine des arts du spectacle, a présenté le département bien-être et santé ainsi que le système Student Life mis en place à Codarts. Organisée avec l'aide de Diana van Wilden (doctorante nominée pour le prix Jeune Talent en recherche). Cette conférence s'est conclue par la présentation des projets théoriques de fin d'études de trois étudiants de Codarts (Toesi Mizai Kobi, Stefan Bauer, Tarek Ramo).
Des espaces de discussion et de réflexion portant sur la question de la blessure dans le processus de formation ainsi que sur la santé mentale de l'étudiant ont été mis en place et animés par l'équipe MAILLONS. Il en est sorti un certain nombre de recommandations présentées ci-après.

1.1. Santé physique

Toute pratique des arts du cirque présente un risque de blessure physique en raison d'un entrainement du corps intensif dans la grande majorité des disciplines de cirque. Ainsi, la prévention des risques de blessure est essentielle dans le bon déroulement d'un parcours de formation professionnelle à l'apprentissage des arts du cirque, ainsi qu'à la poursuite viable d'une carrière dans ce domaine.
Considérée comme centrale dès les premiers Ateliers MAILLONS, la question du corps de l'étudiant circassien a abouti d'une part à l'élaboration de la « Charte éthique et déontologie » (voir supra), et d'autre part à la tenue de deux rencontres MAILLONS 03 (Auch 2014, Rotterdam 2016). Celles-ci se sont concentrées sur la problématique de la santé physique des étudiants et des démarches relatives à la survenue d'une blessure, dans le cadre d'un entraînement intensif.
En effet, la prévalence des blessures dans la population des étudiants circassiens est telle qu'elle nécessite la mise en place de dispositifs spécifiques pour la prévention, la considération et la prise en charge de ces atteintes. Il incombe en partie aux directeurs pédagogiques et artistiques de réfléchir et de participer à la transformation de cette épreuve en une étape constructive du parcours artistique.

Ce chapitre abordera la blessure physique bénigne, soit celle dont l'étudiant peut se remettre (ex : entorse). La blessure physique grave n'ayant pas été abordée dans les Ateliers MAILLONS, elle n'est pas reprise dans cette publication. Les conclusions de ce chapitre ne peuvent s'appliquer pour la prise en charge de la blessure grave.

Prévention des blessures physiques

Recommandations

Nouvellement inscrit dans une école de cirque, le jeune étudiant ne bénéficie pas toujours de l'entourage ou de la maturité nécessaires à une prise en charge autonome de sa santé. Pour l'orienter efficacement, l'ensemble des informations concernant l'environnement médical associé à la structure doit être mis à sa disposition.
Les Ateliers MAILLONS 03 ont abouti à la recommandation suivante : l'élaboration de **livrets d'accueil**, qui pourraient être accessibles en ligne, recensant la totalité des dispositifs et procédures existants tels que les noms et numéros des médecins / kinésithérapeutes affiliés à l'établissement, les services d'urgences, les noms et numéros du ou des responsables référents ainsi que l'organigramme de l'école et de ses partenaires extérieurs.

Dans cette optique, Martine Leroy préconise également la mise en place de modules ou matériels de formation à la sécurité. Idéalement, **un livret de formation** pourrait être constitué à partir des grilles d'entretiens, des tests et des informations concernant le suivi de santé de l'étudiant.

D'autre part, la mise en place de **partenariats** avec des centres médicaux employant des référents experts apparaît indispensable, quelle que soit la taille et le rayonnement de la structure. Si Codarts a pu intégrer un département médical complet, d'autres structures choisissent de s'appuyer sur des relais externes. Par exemple, les étudiants du Lido ont accès une fois par semaine à un pôle médical comprenant médecins, kinésithérapeutes et ostéopathes. En plus de cette ouverture hebdomadaire, des plages horaires sont réservées aux urgences.

Connaissance des antécédents et analyse des mesures préventives en matière de blessure

À l'occasion de la rencontre d'avril 2016 à Rotterdam, la réflexion sur la dynamique préventive s'est trouvée enrichie par la présentation du **dispositif « Life Monitor »** utilisé par Codarts[11]. L'expertise développée par cette école autour du suivi « santé » de l'étudiant, a mis en lumière l'importance de la prise en compte du « **passif blessure** » des étudiants. En effet, avant même leur entrée dans l'école, près de 82% des étudiants interrogés dans le cadre des tests de santé du « Student life monitor » ont révélé avoir été confrontés à une blessure incapacitante de plus d'une semaine.

L'analyse des facteurs et types de blessure apparaît comme essentielle à la mise en place de mesures préventives et de traitements adaptés. Les stratégies préventives établies à la suite de ces entretiens approfondis sont évaluées tout au long de la formation et modifiées en fonction de leur pertinence. Codarts utilise également un système de **questionnaires portant sur le feedback santé personnel**[12] menés auprès des étudiants une fois par mois, et peut ainsi intervenir en amont de nombreux problèmes de santé.

Un tel dispositif nécessite un investissement conséquent de ressources financières et humaines ; sa réplication n'est donc pas envisageable dans l'ensemble des écoles du réseau FEDEC. Néanmoins, certains principes de base sont applicables même au sein de petites écoles : un temps de cours peut être consacré à l'échange autour des antécédents physiques des étudiants, des espaces de réflexions entre professeurs, directeurs pédagogiques et artistiques et étudiants sur les stratégies préventives peuvent être instaurés.

[11] Life Monitor : https://www.codarts.nl/2017/08/in-the-picture-student-life-monitor-screening/
[12] Le feedback santé personnel réfère à un entretien par un personnel de santé destiné à faire l'état des lieux de sa santé avec l'étudiant, de façon individuelle.

Entraînements et auto-prise en charge

La prise en charge de la santé de l'étudiant est bien sûr essentielle. Son **autonomisation** face aux questions de santé est également à encourager. En effet, d'après une consultation menée lors des Ateliers MAILLONS, la surcharge de travail et la négation des douleurs liées à une sollicitation excessive du corps constituent les principales sources de blessure. Soucieux de satisfaire à ses engagements de formation, l'étudiant n'est pas toujours attentif aux signaux de fatigue, tension ou douleur envoyés par son corps.
D'autre part, la performance et le dépassement de soi étant extrêmement valorisés dans les domaines artistiques et sportifs, certains étudiants vont chercher à outrepasser leurs limites en multipliant les heures d'entraînement ou en augmentant consciemment la difficulté et le risque des exercices pratiqués. La souffrance devient alors un « mal nécessaire » voire même une fierté, car elle apparaît comme le symbole d'un dévouement extrême à sa pratique.
Volontaire ou non, l'inertie du signalement d'une douleur en vient à atteindre entre une à trois semaines, d'après la consultation faite lors des Ateliers MAILLONS, et peut se combiner aux délais d'attente des rendez-vous médicaux. La gêne a alors tout lieu de se transformer en blessure dont les impacts physiques, psychiques, pédagogiques et financiers se trouvent décuplés. Il appartient aux directeurs pédagogiques et artistiques de valoriser la connaissance corporelle et la pratique d'entraînements sains et circonscrits. Ils doivent également encourager la correction des défauts posturaux et le signalement d'éventuelles tensions à chaque étape de la formation.

Relations et interactions interpersonnelles

Les expériences rapportées au fil des ateliers MAILLONS 03 ont mis en lumière l'impact de l'ambiance générale de l'école sur les risques de blessure. L'existence d'espaces de discussion associant l'ensemble des protagonistes de l'école s'avère bénéfique pour la mise en place de mesures préventives. En effet, libre de s'exprimer au sein d'un espace d'écoute bienveillant, l'étudiant sera à même d'évoquer les éventuels blocages ou difficultés physiques rencontrés. L'équipe pédagogique pourra alors s'appuyer sur son expertise pour proposer des solutions adaptées.
Par ailleurs, les membres du groupe de réflexion « DIRECTEURS » de la FEDEC préconisent la tenue de « groupe de réflexion sur les pratiques » pour solidariser l'équipe pédagogique et artistique et unifier son discours. Il importe en effet que tous les membres du personnel de l'école au contact des étudiants apportent des réponses cohérentes aux problématiques rencontrées par l'étudiant en difficulté. Les directeurs pédagogiques et artistiques doivent, à cette fin, **se positionner en « personnes ressources »** et valoriser les prises de parole de chaque professeur. Sûrs de bénéficier d'une écoute attentive de la part de leur hiérarchie, les professeurs seront en capacité de rapporter toute inquiétude ou interrogation relative à tel ou tel étudiant ou comportement.

Dans certains cas, un encadrement personnalisé de l'étudiant peut être assuré par un « mentor »[13] : dans certaines écoles, il s'agit d'une personne ressource, extérieure à l'équipe pédagogique, chargée de traiter les questions liées aux blessures, risques... Si ce type d'accompagnement est proposé par Codarts, on peut imaginer l'adapter en système de parrainage entre étudiants de différentes promotions par exemple.
L'ensemble de ces mesures vise à proposer un environnement sécurisant à l'étudiant dès les premiers mois d'apprentissage et tout au long de sa formation. En position de confiance, l'étudiant sera en partie protégé des risques matériels, techniques, physiques, sociaux ou relationnels inhérents à la pratique du cirque. En encourageant les échanges à différents niveaux (entre étudiants, entre étudiants et professeurs, entre professeurs et directeurs), les écoles vont faciliter la mise en commun des intelligences au service de la réduction des risques.

[13] Voir Glossaire

Impact de la blessure et prise en charge

Frustration et responsabilités

Dès les premiers Ateliers consacrés à la thématique de l'accompagnement physique de l'étudiant, le terme de frustration fut employé à de nombreuses reprises. En effet, si la question de la frustration apparaît de prime abord purement psychologique (voir le chapitre « santé psychologique »), elle peut découler d'une manifestation physique concrète : la blessure. Puisqu'elle prive l'étudiant de son cadre pédagogique et semble donc l'éloigner de son projet professionnel, la blessure est indissociable de la frustration.
De plus, l'étudiant étranger ou dont la famille n'habite pas à proximité se retrouve coupé de son tissu familial et amical. Enfin, la pression financière peut venir exacerber la fragilité psychologique de l'étudiant. En effet, nombreux sont les étudiants obligés de travailler pour financer leurs études ; une blessure peut les priver de revenus ou de ressources.
Certains étudiants peuvent alors chercher à recenser les responsabilités engagées dans la survenue de leur blessure : défaillance du matériel, de l'encadrement, locaux inadaptés... Une blessure peut donc représenter un déclencheur ou un risque supplémentaire de dépression mais également de tension au sein de l'école.
La solution proposée par AFUK à la problématique financière consiste en l'application du **principe du « précédent »**. Lorsqu'AFUK vient en aide à un étudiant blessé dans le besoin, cette aide est déclarée comme disponible pour l'ensemble des étudiants de l'école. Lors d'une blessure liée à l'école ou à la pratique, AFUK soutient financièrement le blessé et prend en charge certains frais (notamment trois séances chez le physiothérapeute).

Formation des professeurs et rôle des directeurs pédagogiques et artistiques

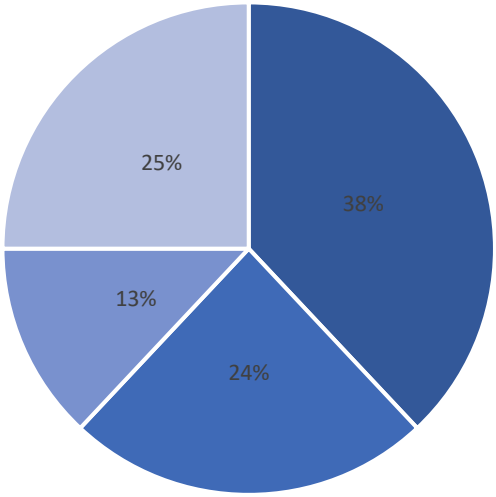
Pour parer à toutes ces complications, les directeurs pédagogiques et artistiques doivent amener les professeurs à prendre en considération les souffrances physiques et psychologiques de leurs étudiants. Exploitant l'ensemble de leurs qualités relationnelles, ils endossent le rôle de médiateur et permettent un échange dépassionné et constructif autour des causes et du traitement de la blessure mais également de l'avenir de l'étudiant.
Il est de leur responsabilité d'organiser la formation des professeurs quant à l'usage des différents modes de communication et de les sensibiliser aux besoins pédagogiques des étudiants fragilisés. Regards extérieurs mais expérimentés, les directeurs pédagogiques et artistiques constituent des alliés de qualité pour l'élaboration de programmes évolutifs et adaptés aux problématiques de santé des étudiants.
D'autre part, il importe de réfléchir en amont aux protocoles de prise en charge des blessures comme peuvent le faire les directeurs pédagogiques et artistiques du CADC Balthazar à travers un tableau recensant les référents internes et externes. Lorsque la blessure survient, il n'est pas laissé de place à la panique ou à l'improvisation : le déroulé des opérations est prêt et les personnes responsables sont déjà désignées.
Enfin, il appartient aux directeurs de diffuser et de faire respecter les règles de confidentialité afférentes aux échanges concernant la santé des étudiants. La Charte éthique et déontologique est un exemple d'outil à connaître et à exploiter.

Conséquences générales et administratives

Il paraît irréaliste d'espérer empêcher totalement la survenue de blessures. Néanmoins, l'accompagnement de l'étudiant tout au long de sa formation et par conséquent, en situation d'incapacité, va permettre aux directeurs pédagogiques et artistiques de perfectionner les processus de sécurisation évoqués dans le chapitre précédent afin d'en limiter la fréquence et surtout, la gravité.

L'étude menée à Codarts indique que la grande majorité des blessures recensées (75% des cas) concerne les trois parties du corps suivantes :

- Dans 38% des cas, les épaules
- Dans 24% des cas, le bas du dos
- Dans 13% des cas, les chevilles
- Dans 25% des cas, autre



En se basant sur ces résultats, les directeurs pédagogiques et artistiques doivent adapter les mesures préventives établies dans leur structure aux parties du corps considérées comme fragiles et ainsi contribuer à réduire efficacement les risques. Si leur école ne correspond pas au modèle de Codarts, ils peuvent s'inspirer du type d'enquête menée et établir leurs propres statistiques[14].
D'autre part, la présence d'organisations telles que European Youth Circus Organisation (EYCO) et de la Fédération Française des Ecoles de Cirque (FFEC)[15] au sein du réseau FEDEC, pourrait permettre l'obtention d'une assurance complémentaire pour les étudiants. Charge aux directeurs, professeurs et étudiants de faire valoir le rayonnement actuel de la FEDEC (près de 4 millions de personnes en Europe).

La transformation des objectifs

Si l'impact de la blessure légère sur l'étudiant semble délétère, il est important de noter que l'énergie corporelle négative peut être transformée en énergie psychique positive : elle autorise l'étudiant à développer son lâcher prise et à prendre du recul vis-à-vis de ses émotions. Moment de suspension dans l'effervescence des études, la blessure laisse place à la remise en question des objectifs présents et futurs. L'étudiant peut mettre à profit cet interlude pour s'intéresser à d'autres modes d'expression, valorisant ses capacités d'observation, de réflexion et de création à travers différents médiums : vidéo, écriture, peinture...
En fonction de la discipline, du niveau et de l'entourage scolaire de l'étudiant, il pourra se voir confier de nouvelles missions au sein du groupe d'étudiants, restant ainsi intégré et actif : regard extérieur, travail sur la communication autour des productions, mise en scène, etc. Il importe que l'étudiant reste toujours acteur de sa démarche artistique professionnelle et soit donc impliqué dans le traitement de sa blessure de même que dans la sublimation de celle-ci.

Connaissance du corps et changement de rythme

Lorsqu'elle est entendue et considérée par l'étudiant et l'équipe pédagogique, la blessure peut induire le développement et la transformation de la relation au corps et à la discipline choisie. En soulignant la faillibilité du corps et ses limites, la blessure amène l'étudiant à en comprendre les mécanismes et à interroger les traitements qui lui sont infligés (changements de rythme de sommeil, d'alimentation, de fréquence d'entraînements). Il est de la responsabilité de l'équipe et des directeurs pédagogiques et artistiques d'encourager cette amélioration globale de la santé mais aussi de suggérer l'apprentissage d'une deuxième spécialisation plus douce ou plus adaptée aux réalités physiques de l'étudiant.

[14] Le questionnaire est disponible sur demande auprès de l'équipe pédagogique de Codarts Circus Arts Rotterdam.
[15] Voir Glossaire

La blessure grave

Les Ateliers MAILLONS n'ont pas ou peu abordé la question de la blessure grave qu'il faut prendre en considération de façon différenciée. On entend par blessure grave celle entrainant une perte des fonctions motrices ou neurologiques nécessaires à la récupération des capacités minimales pour l'exercice du métier d'artiste de cirque.
Dans ce cas, l'étudiant doit faire face à l'abandon de son rêve professionnel. Le rôle de l'école de cirque est aussi de prendre en considération cette éventualité. Ce sujet pourra être développé dans le cadre d'une étude sur la reconversion professionnelle des apprenants ou artistes en arts du cirque, victimes d'accidents graves.

Conclusion

La blessure physique bénigne apparaît parfois comme un facteur important aux processus d'apprentissage ; il ne s'agit pas de chercher à la dramatiser mais plutôt d'établir un certain nombre de dispositifs et d'attitudes pour permettre à l'étudiant de poursuivre sa formation et de l'enrichir de cette expérience particulière. Elle ne doit en aucun cas symboliser une rupture mais doit être intégrée au parcours global de l'étudiant.

1.2. Santé psychologique

Deuxième facette de la prise en charge « santé » de l'étudiant, la santé psychologique se révèle souvent plus délicate à surveiller, à renforcer et à prendre en charge que son pendant physique. Pourtant, en tant qu'art de la performance, le cirque nécessite un mental résistant au stress et aux contraintes. Le rôle des directeurs pédagogiques et artistiques consistera à s'intéresser au ressenti de leurs étudiants et à y sensibiliser l'équipe pédagogique. Un certain nombre d'outils peuvent être proposés aux étudiants en demande, parallèlement à un système de prise en charge adapté.

Impact du mental

La relation entre santé mentale et physique est au centre de nombreuses recherches et fait notamment l'objet d'une réflexion au sein du « Life Monitor » de Codarts. À cette occasion, il a été relevé une corrélation étroite entre niveau de stress et niveau de douleur ressentie. La sensation de douleur est déclarée plus importante lorsque les étudiants sont soumis à un niveau de stress élevé alors que les étudiants ayant un esprit concentré et libre d'inquiétude ressentent moins de souffrance.
D'autre part, certains troubles liés au stress ou aux problèmes de sommeil et d'alimentation vont directement impacter les performances des étudiants. Le manque d'attention et les pensées négatives inhérentes à ces troubles augmentent considérablement les prises de risques et donc la survenue de blessures. En réduisant la vision périphérique et en occasionnant des tensions musculaires (réponses somatiques), le stress va entraîner un manque de coordination et de souplesse et donc se révéler responsable de nombreux traumatismes.
Enfin, lors des Ateliers MAILLONS, il a été établi que l'étudiant blessé se trouve fragilisé et isolé, offrant un terrain propice au développement d'une dépression. Par ailleurs, l'arrêt des entraînements peut occasionner un « syndrome de manque » qui affecte le moral de l'étudiant : les endorphines diffusées lors de la réalisation d'un effort physique ont un effet calmant. Privé d'entraînement, l'étudiant ressent une **« dette au mouvement »**[16]**.**
Les directeurs pédagogiques et artistiques doivent s'impliquer dans la prise en charge et le suivi psychologique des étudiants, qu'ils soient blessés ou pas, en mettant à leur disposition des ressources professionnelles (relais auprès de psychologues, psychiatres...), mais également pédagogiques (modules de formation, interventions préventives...). En pratique, une prise en charge partielle des frais de consultation peut être offerte par l'établissement (cf. : l'Ecole Nationale de Cirque de Montréal subventionne les deux premières séances thérapeutiques).

Préconisations

Lors de leurs interventions lors d'Ateliers MAILLONS, d'anciens étudiants victimes de blessures ont évoqué l'importance d'une bonne préparation mentale dans la gestion des échéances et l'évitement des blessures. Optimisant la préparation physique et la résistance au stress, elle semble pouvoir prémunir les étudiants d'un certain nombre d'échecs lors d'auditions, d'examens ou de représentations. Il revient aux directeurs pédagogiques et artistiques de proposer des formations dédiées à certains outils mentaux tels que :

- le « centrage » ('centering') qui consiste à bloquer toute pensée distrayante et à se concentrer pleinement sur un exercice[17]
- la représentation mentale (visualisation) qui amène à se voir réussir un exercice ou atteindre un objectif
- le repérage positif ('positive cueing'), c'est-à-dire la combinaison des deux premiers outils, permettant de gagner en confiance et de mieux se concentrer sur différentes parties d'un exercice
- la lecture et l'introspection pour mieux connaître son esprit et son corps

En effet, si le coaching/soutien et la connaissance de soi sont essentiels dans la prévention et la guérison après une blessure, la préparation mentale en continu va permettre de s'adapter à l'environnement et aux facteurs extérieurs (deadlines exigeantes, spectacles à hauts risques, longues périodes de tournées...).
D'autre part, la formation aux problématiques de l'alimentation sportive ou spécifique est également cruciale pour maintenir la bonne santé de l'étudiant.

[16] Voir Glossaire
[17] Pour aller plus loin : http://www.bodymindcentering.fr/

On observe notamment qu'un nombre croissant d'étudiants circassiens choisissent un régime végétarien, voire végétalien ou sont sujets à des allergies alimentaires, ce qui peut parfois rendre plus difficile l'équilibre alimentaire nécessaire à un corps soumis à un entrainement physique intensif et quotidien.
De plus, les directeurs ont témoigné d'un nombre croissant de pathologies tels que l'anorexie ou la boulimie et étaient d'accord pour identifier le besoin de la prévention de ces troubles alimentaires. Extrêmement difficiles à détecter et soigner, ces troubles peuvent être circonscrits par la tenue de modules dédiés à la nutrition, la diététique et l'hygiène et par la sensibilisation des professeurs et directeurs pédagogiques et artistiques à l'observation des symptômes.

Exemples de dispositifs de prise en charge

Dans le domaine de la santé mentale, la mise en place d'un programme global (tel que celui proposé par Codarts) est particulièrement intéressante. Il s'y réalise un suivi de l'étudiant et une prise en charge des éventuelles difficultés rencontrées au sein de son cursus (avec le coach étude[18]). Les problématiques annexes notamment psychologiques sont discutées avec le mentor personnel de l'étudiant alors que les questions d'alimentation sont traitées par le centre de santé de l'école.
Néanmoins, toutes les structures ne se prêtent pas à pareil dispositif. Dans un cadre plus modeste, l'instauration de groupes de parole et de réflexion autour des problématiques du stress, des enjeux relationnels, de la rumination mentale, de la procrastination, de la fin des études, etc., peuvent permettre aux étudiants d'identifier les éventuelles sources d'inquiétudes et de proposer des ajustements. Le bénéfice communicationnel et relationnel qui découle de ces moments d'échange, est garant d'une meilleure santé mentale et ancre l'étudiant au sein du réseau social de l'école.
Dans certaines structures (notamment l'ENC Montréal), la mise en place d'un groupe de soutien spécifique à la gestion du stress, encadré par un intervenant superviseur, donne de bons résultats notamment dans les disciplines de jonglerie et d'équilibre.
Enfin, comme préconisé pour l'accompagnement physique, les enseignants doivent être sensibilisés au plus tôt dans leur cursus professionnel à l'observation des comportements à risque et mettre en place un système de rapport auprès de la direction des études. Pour rappel, toute référence à la santé et au bien être mental des étudiants implique le respect total des codes d'éthiques et de confidentialité.

Exemples de dispositifs de prévention

Intégré au système scolaire suédois du niveau secondaire, le programme de formation Nycirkusprogrammet dispose d'un service psychologique proposant le suivi par un mentor, en collaboration avec les parents des étudiants.

L'ENC Montréal a établi des partenariats avec des associations et organismes spécialisés dans le domaine de la prévention, de la formation et de l'intervention psychologique. Des conférences-ateliers ont régulièrement lieu, notamment sur:

- les troubles alimentaires (avec l'organisme ANEB - Anorexie et Boulimie Québec[19])
- la prévention et traitement de diverses toxicomanies et dépendances (avec des centres de désintoxication)

L'ENC a également mis en place un module composé de trois cours visant à permettre à l'étudiant de personnaliser et consolider sa préparation psychologique à la performance. Ces cours, répartis sur trois années, amènent l'étudiant à mieux se connaître, à se développer comme individu et artiste et à explorer plusieurs ressources / outils.

Le CADC Balthazar dispose d'un relais psychologique auprès de l'association Voltaire qui dispense des soins gratuits et mets à la disposition des étudiants les références de psychologues et psychiatres. La présence d'un psychologue du sport, disponible en entretiens privés, est également à noter.

« Student Life », programme conçu et mis en place par Codarts[20], met à disposition des étudiants une aide au logement, des conseils en assurance, des examens médicaux ainsi que des conseils nutritionnels et psychologiques.
Au sein de l'école AFUK-AMoC, les étudiants les plus jeunes ou engagés dans la formation supérieure reçoivent un soutien psychologique gratuit, financé par l'Etat. Grâce à ce financement, l'ensemble des étudiants bénéficie de la présence d'un psychologue au sein de l'école.

---

[18] Voir Glossaire
[19] https://anebquebec.com/
[20] Plus d'informations sur le programme « Student Life » (en anglais ou néerlandais) : https://www.codarts.nl/en-circus/

Conclusion

Pour garantir une formation épanouissante à leurs étudiants, les directeurs pédagogiques et artistiques doivent s'emparer de la question « psychologique » en multipliant les ateliers de sensibilisation auprès des professeurs et étudiants, en proposant des sessions de renforcement mental et en établissant des partenariats avec des centres médicaux spécialisés.
Il importe que chacun des acteurs de la formation soit conscient du rôle fondamental joué par le mental dans la perception des blessures, l'instauration d'une bonne hygiène de vie et la qualité des prestations.

Pour aller plus loin:
Florence Legendre, « La transmission de la gestion du risque dans les écoles supérieures de cirque en France », SociologieS [En ligne], Dossiers, La transmission du métier, mis en ligne le 07 mars 2014, consulté le 26 juillet 2018. URL : http://journals.openedition.org/sociologies/4554

2. Social et juridique

Bien que très riche en questionnements et propositions, le volet social et juridique s'est révélé difficile à traiter au sein des ateliers MAILLONS. En effet, les dispositifs d'accompagnement sociaux et juridiques sont non seulement spécifiques à chaque établissement mais aussi aux réglementations des différents pays.
Les ateliers consacrés à cette facette de l'accompagnement ont vu intervenir Silvia Barros, coordinatrice des étudiants de Chapitô, et Soren Flor, professeur et responsable de la formation supérieure d'AFUK/AMoC, qui ont présenté les dispositifs mis en place dans leurs écoles respectives.
Il s'agira donc de recenser dans ce chapitre certaines bonnes pratiques décrites et discutées lors de l'atelier d'avril 2015 à Lisbonne. Sans avoir valeur d'exemple, elles peuvent constituer une base de réflexion et d'inspiration pour les structures en demande.

Accompagnement juridique et administratif de l'étudiant

De façon générale, les écoles doivent être capables de fournir l'ensemble des informations nécessaires au bon déroulement du séjour/cursus des étudiants étrangers. L'encadrement des étudiants Erasmus doit être garanti pour pérenniser les différents réseaux artistiques et pédagogiques et valoriser le rayonnement de la pédagogie du cirque à travers le monde. De plus, les structures gagneraient à pouvoir proposer des contacts juridiques pour l'obtention des permis de séjour ou de travail de leurs étudiants.
Nous pouvons citer, en termes d'exemple de prise en charge juridique, la situation d'AFUK : grâce au partenariat établi entre l'école et le DAF (Dansk Artist Forbund), les étudiants peuvent souscrire à une couverture « responsabilité civile » lors de leur inscription en tant qu'étudiants syndiqués. À ce titre, ils bénéficient des mêmes droits et privilèges que les artistes, membres de ce syndicat. D'autre part, des avocats se tiennent à leur disposition pour leur donner des conseils juridiques en termes d'éventuels contrats, de structures légales pour la création d'une compagnie, etc...

Accompagnement social

S'il est certain que la pédagogie du cirque entraîne une transformation de l'étudiant, il apparaît logique de penser que l'étudiant sortant va répercuter ce bouleversement au sein de la société par ses actions et prises de positions. L'impact social de la pédagogie du cirque apparaît donc considérable et doit être présenté comme l'une des richesses de la discipline.
Chapitô, institut privé à but non lucratif, considère le cirque et plus largement, les arts, comme un moyen d'atteindre la qualification des individus et leur inclusion dans la société. L'action sociale, l'éducation et la culture sont valorisées et mises à disposition des enfants et jeunes adultes considérés à risque ou en situation de vulnérabilité sociale et économique. Chapitô est garant **d'inclusion sociale** à travers l'éducation et par conséquent, porteur de valeurs citoyennes.
L'école EPAOE (École Professionnelle des Arts et de l'Artisanat), attachée au dispositif Chapitô, véhicule un soutien social à ses étudiants en s'appuyant sur deux principaux axes : la viabilité des projets de vie des étudiants et la promotion des succès éducatifs et professionnels. Ces principes sont assurés par la présence de mentors qui délivrent une attention sociale, éducative et psychologique. Les étudiants sont encouragés à participer à des animations socio-culturelles extérieures au cirque, en lien avec Chapitô, en travaillant avec des publics d'âges différents : il s'agit de les amener à gagner en expérience, en indépendance et en autonomie. De plus, ce type d'opportunité de travail prépare les étudiants au monde professionnel tout en leur donnant une compensation monétaire assurant leur viabilité financière.
D'un point de vue plus pratique, certaines écoles se retrouvent confrontées à des problématiques de logement. Ainsi,

les étudiants d'AFUK, école située à Copenhague, sont soumis à la loi du marché de l'immobilier danois : se loger y est très cher et très difficile. Néanmoins, les étudiants ont mis en place un réseau informel pour partager les bons plans en termes de logement. D'autre part, AFUK est actuellement en négociation avec la ville pour obtenir des logements communaux. Ce type de dynamique pourrait être mis en place dans d'autres écoles, facilitant aux nouveaux arrivants les fastidieuses recherches immobilières.

Dispositifs d'aide financière aux étudiants

Qu'ils soient intégrés au budget de l'école ou fruits d'actions ponctuelles, les dispositifs d'aide financière aux étudiants mis en place se sont révélés nombreux, variés mais surtout nécessaires. Un grand nombre d'étudiants se trouve confronté, à un moment de leur cursus, à des difficultés financières. Or, il est pratiquement impossible d'associer formation circassienne et job étudiant dans de bonnes conditions ; les longues journées d'entraînement et d'apprentissage laissent peu de place aux obligations que nécessite un emploi rémunéré.
Au sein de l'école AFUK-AMoC, le financement des études est pris en charge par l'état pour les étudiants les plus jeunes (en dessous de 25 ans) alors que les plus âgés peuvent être aidés par l'enveloppe dont dispose AFUK. L'état est très engagé vis à vis des étudiants en mettant à leur disposition un soutien psychologique - le psychologue étant déjà dans les murs. Un système de fonds social est mis en place dans l'école, permettant une répartition équitable des moyens parmi les étudiants. Par ailleurs, si la formation y est gratuite, AFUK demande aux étudiants de signer un contrat stipulant qu'ils doivent s'attendre à engager quelques frais (ex : équipements individuels, places de spectacles).
D'autres stratégies d'aide peuvent être développées comme celles des chantiers solidaires, à l'image du CADC Balthazar qui met à disposition des étudiants dans le besoin, une épicerie alimentaire. L'ENC (Montréal), quant à elle, grâce à sa Fondation, offre une aide financière aux études à ses étudiants. Il s'agit d'une bourse (au besoin, et non au mérite de performance) dont le montant varie selon la situation financière de l'étudiant. Les étudiants canadiens peuvent également bénéficier de prêts et bourses de la part du gouvernement de leur province de résidence. Également, l'ENC peut accepter de participer à des événements externes rémunérés. Selon le cas, certaines de ces sommes sont versées dans un fonds spécifique (fonds des étudiants), réinvesti ensuite pour l'organisation d'activités pour les étudiants.

Conclusion

Les dispositifs sociaux et juridiques dont disposent les participants aux Ateliers MAILLONS 03 sont le reflet de l'ingéniosité des équipes directrices, pédagogiques et artistiques pour dégager un budget souvent restreint les éléments indispensables à l'épanouissement de leurs étudiants. La multiplication et la diversification des dispositifs d'accompagnement pourraient permettre aux étudiants de se consacrer totalement à leur formation.

3. Pédagogie artistique

À partir de 2012-2013, le groupe DIRECTEURS s'est intéressé aux particularités de la pédagogie du cirque. Les ateliers consacrés à cette facette de l'accompagnement de l'étudiant furent d'ailleurs lancés par la présentation du projet INTENTS[21] par Tim Roberts (Président et vice-président de la FEDEC entre 2008 et 2017) et par Anne Morin (responsable du groupe PROFESSEURS et membre du comité INTENTS, Centre de les Arts del Circ Rogelio Rivel) à Auch en 2015.
Si les spécificités techniques sont peu sujettes à débat, les questions concernant les situations d'enseignement, la place des professeurs et la pédagogie adaptée, sont nombreuses. Parfois affiliée à la pédagogie artistique généraliste, la pédagogie du cirque doit trouver un moyen de valoriser ses particularités et de les intégrer à son propre contexte.
La réflexion du groupe MAILLONS s'est conclue par un Atelier spécial présenté par Manolis Tsipos, artiste et diplômé de l'Université des Arts d'Amsterdam, sur la méthode de feedback DasArts[22].

Le rôle des professeurs et directeurs pédagogiques/artistiques

Élaboration des programmes, objectifs et évaluations

Si le rôle des professeurs est de transmettre un savoir, celui des directeurs pédagogiques et artistiques tient à l'élaboration d'objectifs clairs, compréhensibles et adaptés. En effet, les Ateliers MAILLONS ont soulevé la problématique de la définition et de la transmission du contenu pédagogique.
Les publics concernés sont divers et ont besoin d'être pris en considération dans chacune des structures d'enseignement. Pour cela, directeurs pédagogiques et artistiques et professeurs travaillent à adapter la forme et le fond des enseignements : les objectifs des formations doivent être fondamentaux, atteignables tout en restant motivants. Ils doivent être connus, compris et acceptés par l'ensemble des étudiants.

D'autre part, pour souscrire aux impératifs pédagogiques, les directeurs pédagogiques et artistiques sont tenus d'être en capacité de mesurer et nourrir la motivation des étudiants, ingrédient indispensable à la réussite d'un cursus. Pour cela, ils vont chercher à élaborer des programmes alternant des cours/ateliers réguliers et des stages ponctuels ; la lassitude se trouve évitée grâce à la variation de rythmes au cours de l'année.
Si la variété des formes pédagogiques importe pour maintenir la motivation, l'ouverture de celles-ci à d'autres arts et structures peut également favoriser l'implication de l'étudiant. Pour cela, les professeurs et directeurs peuvent travailler à la mise en réseau de leur structure avec l'environnement direct (politique culturelle de la commune ou de la région) mais également plus large (autres écoles d'art, de cirque...). Ils doivent éveiller les étudiants aux autres formes d'art en les amenant aux spectacles ou en créant des partenariats avec des écoles ou filières différentes. Certains apprentissages pourront être mutualisés (histoire de l'art, préparation physique...) et des projets communs pourront voir le jour.
Une fois les objectifs et le contenu pédagogiques clairement définis, les directeurs pédagogiques et artistiques seront chargés de s'intéresser à la question de l'évaluation dont les critères doivent être discutés avec les étudiants puis diffusés publiquement (voir encart formation DasArts)[23].

[21] *INTENTS – Partenariat Stratégique pour la définition et la reconnaissance du métier de professeur en arts du cirque. En savoir plus : http://www.fedec.eu/fr/articles/129-projet-intents*
[22] En savoir plus sur la méthode de Feedback DasArts https://www.atd.ahk.nl/en/theatre-programmes/das-theatre/feedback-method/ (en anglais)
[23] Pour aller plus loin, un guide d'ingénierie de formation continue des enseignants a été publié par la FFEC et la FEDEC dans le cadre du projet INTENTS : FFEC, FEDEC « La formation continue pour professeurs en arts du cirque - Concevoir, animer et évaluer », 2017

Les relations professeurs / directeurs ; caractéristiques relationnelles

Les échanges composant MAILLONS 03 ont montré qu'il est utile de définir des programmes d'études précis au sein de chaque structure ou des réseaux les associant, mais aussi la nécessité pour l'ensemble du corps pédagogique de pouvoir prendre une certaine liberté vis-à-vis desdits programmes. Pour officier dans un environnement de travail agréable, les directeurs pédagogiques et artistiques et les professeurs revendiquent le droit d'être en mesure de proposer des démarches pédagogiques et organisationnelles originales. Certaines innovations fructueuses seront d'ailleurs issues de réponses fortuites motivées par des situations pédagogiques extrêmes.
Pour favoriser l'élaboration de nouvelles prises en charge éducationnelles, les sessions de formation INTENTS ont mis en lumière l'importance du travail collectif entre professeurs. Or, il apparaît à l'issue des Ateliers MAILLONS que ce type de fonctionnement gagnerait à s'appliquer également aux directeurs pédagogiques et artistiques. En apprenant à travailler en collectif, ils seront plus à même de questionner leurs pratiques et d'y proposer des améliorations.
Enfin, il est nécessaire que dans les écoles accueillant de jeunes étudiants, les directeurs pédagogiques et artistiques assurent le rôle de relais vis-à-vis des parents dont le soutien et l'implication sont essentiels.
Les directeurs pédagogiques et artistiques doivent assurer la cohérence de l'équipe en termes de démarche pédagogique et artistique. Ils ont un réel rôle de pédagogue face aux professeurs de leur équipe mais également de médiateur entre les différentes revendications. La qualité des relations humaines entre étudiants, professeurs et directeurs représente un enjeu considérable.

Savoir-faire et savoir-être

Même si les bouleversements environnementaux et les remaniements psychiques occasionnés par les études fragilisent le jeune étudiant, cette confrontation au réel est nécessaire à son évolution et à sa future émancipation.
En valorisant les qualités de leurs étudiants et en encourageant leur autonomisation, les directeurs pédagogiques et artistiques vont les amener à se montrer acteur de leur formation en les responsabilisant au maximum. En ce sens, il importe d'encourager leur ingéniosité du quotidien, forme de créativité transposable dans d'autres domaines.
D'autre part, les directeurs pédagogiques et artistiques doivent proposer une approche personnalisée même au sein de promotions nombreuses ; ils gagnent à rester conscients de l'individualité des étudiants. Pour cela, il importe de développer une palette relationnelle la plus large possible : l'accompagnement des étudiants nécessite des approches allant de l'indulgence jusqu'à l'exigence, selon les circonstances. Enfin, le rythme d'évolution de chaque étudiant doit être respecté, notamment dans le principe essai/erreur.

Les premières prises de parole MAILLONS ont souligné l'importance de compétences clés à développer chez l'étudiant circassien. Des qualités de « savoir-faire » ont été citées, parmi lesquelles une assurance technique[24] dans la discipline choisie, une ouverture à d'autres formes d'art (théâtre, danse...), une maîtrise des exercices... Mais aussi des qualités de « savoir-être » telles que la curiosité, la capacité de lâcher-prise et l'engagement dans la société... La personnalité et le vécu ont également un impact sur la formation et l'embauche du circassien. Comme évoqué plus haut, l'individualité de chaque étudiant sera constituée d'un mélange unique entre son savoir-faire, son savoir-être et son expérience de vie.
En prenant conscience des liens entre identité psychique, morphologique et psychologique, le travail sur soi se trouve intrinsèquement lié à la démarche de recherche. Ainsi, il est important de laisser un temps à l'introspection mais également d'offrir la possibilité aux étudiants, de mûrir à leur rythme : les directeurs et professeurs peuvent dispenser un esprit d'ouverture à travers des rencontres avec des artistes engagés mais doivent être patients quant aux retours potentiels de leurs étudiants.
Par ailleurs, les étudiants n'atteindront leur épanouissement qu'en prenant confiance en leur environnement, en leurs capacités et en eux-mêmes ; un climat favorable va autoriser les jeux et prises de risques indispensables à la création. Le bien être personnel et une bonne estime de soi encouragent le développement des relations, échanges et collaborations entre étudiants.
Enfin, la place du groupe dans l'évolution pédagogique de l'étudiant est très significative : l'étudiant se développe en lien mais aussi en opposition au groupe. Les transferts d'énergie, les imitations, les dynamiques identitaires sont à prendre en considération tout au long de la formation.

[24] On entend ici par « technique », le degré de difficulté à maîtriser une discipline : ex : « la réalisation d'un triple salto aux sangles est une prouesse technique pour cet étudiant»

La créativité

Si la place de la créativité dans la pédagogie du cirque a soulevé de nombreux débats, la nécessité d'une technique[25] sûre et riche pour une expression libre et originale a fait consensus.
Plusieurs intervenants ont relevé l'importance de l'ouverture au monde dans le développement de l'imaginaire et donc de la créativité. Faisant écho à la notion de **lâcher prise**, cette ouverture au monde va questionner l'étudiant, le bousculer dans ses certitudes et le transformer en toile vierge, prêt à vivre pleinement l'expérience créative. En se positionnant comme un artiste citoyen, confronté à des problématiques extérieures mais également à des publics, lieux et collaborations divers, l'étudiant circassien va pouvoir proposer une performance inspirante.
On peut penser, comme le soulignait Christian Coumin à Auch en 2013, que ce type de démarche doit découler de la formation reçue procédant des mêmes intentions au sein de l'école et sur la scène. Il s'agit alors de proposer un accompagnement pédagogique teinté d'une démarche artistique mais aussi d'une démarche créative enrichie d'une présentation didactique. En cela, les directeurs pédagogiques et artistiques pourraient encourager l'implication totale des professeurs dans les démarches créatives de leurs étudiants.
Sans imposer leurs propres idées ou envies, les professeurs doivent être à même de pousser les étudiants à se dépasser dans leurs créations. Ainsi que le souligne Martine Leroy, la création au sein de la formation est moteur de conflit : le temps de cours n'est pas nécessairement temps de création, le temps de répétition n'est pas temps d'atelier... Les pédagogues et directeurs pédagogiques et artistiques sont acteurs de la transformation du temps d'accompagnement en processus créatif et amènent ainsi les étudiants à intégrer la perméabilité des frontières. Chaque problème pédagogique peut faire l'objet de réponses créatives proposées par les directeurs pédagogiques et artistiques, les professeurs mais aussi les étudiants.

Conclusion

Subtile mélange de contrainte et de liberté, de répétition et d'invention, de savoir-faire et de savoir-être, la pédagogie des arts du cirque semble être à l'image de l'art auquel elle se réfère : complexe et en permanente évolution. Néanmoins, à l'issue de ces ateliers, il apparaît nécessaire de structurer les formations autour d'un programme pédagogique clair, d'objectifs définis et d'outils d'évaluation déterminés.
Il importe de valoriser et de faire évoluer les qualités humaines et les compétences techniques des étudiants à travers une recherche d'équilibre entre préparation physique, curiosité et acquisitions techniques et artistiques.
La sensibilisation à l'ouverture doit avoir lieu dès le début de la formation. En centrant les formations sur l'apprenant et non sur les contenus, il est envisageable de réduire ou même de valoriser la relation paradoxale entretenue entre exigence de formation et exigence de création.

[25] On entend ici par « technique », le degré de difficulté à maîtriser une discipline : ex : « la réalisation d'un triple salto aux sangles est une prouesse technique pour cet étudiant»

Présentation du projet européen INTENTS

Le projet INTENTS, qui s'est tenu entre 2014 et 2017, a permis d'aborder la profession de professeur[26] en arts du cirque via la tenue de 4 sessions de formation transdisciplinaires européennes pour les enseignants aboutissant chacune à un manuel pédagogique, l'étude SAVOIRS 01 sur les compétences des enseignants, et une guide d'ingénierie de formation continue pour enseignants.

Le volet ingénierie de formation continue des professeurs du projet INTENTS est relié aux problématiques abordées dans MAILLONS qui se sont centrées sur le rôle du professeur dans le passé.
Les sessions de formation INTENTS ayant eu lieu entre 2014 et 2017, ont engagé une présence et un travail des professeurs pendant une semaine complète. Par ce biais, les sessions de formation INTENTS ont eu pour objectif de créer des liens pérennes entre les différentes écoles, favorisant les échanges de savoirs et la mobilité future. Ces semaines de formation sont l'occasion de développer une réflexion approfondie, puis formalisée via l'élaboration d'outils pédagogiques ainsi que le développement d'un guide d'ingénierie de formation continue avec l'aide d'un chercheur universitaire[27].

Le public des sessions INTENTS s'est composé de professeurs issus des écoles européennes du réseau et visaient un équilibre femme/homme mais également à diversifier les types d'écoles impliquées et à diversifier les profils, disciplines, pays représentés.
Les sessions comprenaient une présentation par un intervenant suivie par une rencontre informelle de questions/réponses entre participants et intervenants. Des discussions en petits groupes autour de questions thématiques étaient ensuite organisées.

Des présentations des activités et des ressources élaborées dans le cadre du projet INTENTS sont mis à disposition sur le site de la FEDEC, sous formes de publications en libre accès et multilingues : http://www.fedec.eu/fr/articles/?c=186

Les responsables pédagogiques des écoles sont notamment en charge de la formation continue des enseignants. Quel que soit le thème à aborder, un outil est directement utilisable et à l'attention des directeurs pédagogiques et artistiques : FEDEC, FFEC, « La Formation continue des professeurs en arts du cirque : concevoir, animer et évaluer », 2017. La publication, réalisée grâce au projet INTENTS, est disponible en français et en anglais. Des outils concrets en vue du développement d'une offre de formation y sont trouvables.

[26] Ici, le terme « professeur » est employé au sens large dénommant tout enseignant des écoles professionnelles membres FEDEC, quel que soit le niveau auquel il enseigne.
[27] FEDEC, FFEC, « La Formation continue des professeurs en arts du cirque : concevoir, animer et évaluer », 2017.

Formation au feedback DasArts

La présentation de la méthode de feedback DasArts est apparue comme pertinente dans le cadre des Ateliers MAILLONS car elle s'attache à proposer des outils pour commenter et évaluer une œuvre issue d'une pratique artistique interdisciplinaire, hybride et contemporaine. Les réflexions élaborées autour d'une création ou représentation circassienne doivent être organisées et structurées pour permettre l'expression d'une critique constructive.

Manolis Tsipos, artiste et diplômé de l'Université des Arts d'Amsterdam, explique lors de l'Atelier MAILLONS tenu à Madrid en 2017, les objectifs principaux de DasArts pour ces situations de feedback:

- responsabiliser l'artiste qui reçoit des retours sur son travail,
- créer plus de structure et un sens de l'autodiscipline, permettre des critiques fondamentales,
- créer une expérience d'apprentissage à la fois pour celui qui reçoit le feedback (l'artiste) et celui qui le donne (le public).

La méthode de feedback tend à contrer les problématiques suivantes :

- tendance de certains individus à monopoliser la parole
- inégalité de maîtrise du langage
- variabilité de l'aisance à l'oral et en public
- inégalités hiérarchiques répercutées dans l'attention accordée à chacun
- traitement des émotions/égos des artistes et non de son œuvre
- tendance à refléter le goût individuel du commentateur

La méthode DasArts implique la mise en place d'un espace de criticalité dont le rôle est de laisser une place au mystère de l'œuvre mais également à l'incertitude ; les participants doivent accepter de ne pas savoir ou même d'avoir tort. En créant une forme de communauté égalitaire, l'espace de criticalité change les relations humaines en tissant des liens à travers les questions posées par les individus et par l'œuvre. Un modérateur est en charge de l'animation et du déroulement de la session.

Le contexte:

- recherche et production pratique auto-conçues
- feedback collectif venant des pairs, de l'équipe et des conseillers[28]
- sur un travail en cours
- pas d'évaluation

Les objectifs d'un bon feedback :

- responsabilisation des artistes
- plus de structure et d'autodiscipline dans ces moments
- plus d'attention et de plaisir
- augmenter le niveau de feedback
- proposer une expérience d'apprentissage commune

Le déroulement (entre 70 et 80 minutes au total) :

- conversation en tête à tête (10 minutes)
- feedback affirmatif (5 minutes)
- mise en perspective (10 minutes)
- questions ouvertes (5 minutes)
- réflexion par point/par concept (15 minutes)
- 'gossip round' ou discussion ouverte (10-20 minutes)
- conseils et astuces (5 minutes)
- le dernier mot au créateur (5 minutes)
- lettres (10 minutes)

[28] Voir Glossaire

4. Insertion professionnelle

Volet final de l'accompagnement de l'étudiant, la question de l'insertion a fait l'objet de la dernière rencontre MAILLONS 03 à Auch en 2017. Néanmoins, ce thème étant très vaste, les directeurs pédagogiques et artistiques ont décidé d'y consacrer un cycle complet de rencontres sur trois ans (2018-2020) : MAILLONS 04.
L'intervention d'un ancien étudiant du CADC Balthazar, puis du CNAC, sur son expérience d'insertion professionnelle et les discussions qui ont suivi ont permis aux directeurs pédagogiques et artistiques de réfléchir à aux problématiques de l'insertion professionnelle des jeunes artistes sortis des écoles dans la construction de programmes pédagogiques. Les directeurs pédagogiques et artistiques ont ensuite discuté de leurs difficultés et de leurs modalités respectives d'employabilité au sein de leur propre école.
Cet atelier a permis d'isoler quatre axes principaux à la problématique de l'insertion qui serviront à formuler des recommandations pour la période 2018-2020: l'étudiant, l'école, le marché (c'est-à-dire l'environnement de travail), la dimension artistique.

Formation à la création

Portée par les revendications des étudiants interrogés, une meilleure formation aux problématiques administratives de la création semble devoir être proposée dans les écoles FEDEC. En effet, s'ils sont en capacité de concevoir et d'élaborer des spectacles, les anciens étudiants se trouvent démunis lorsqu'il s'agit de monter un dossier, de demander des subventions, d'organiser un festival ou de répondre aux exigences d'un jury. Ce type de compétences, à caractère administratif et juridique, pourrait être abordé au cours de modules ponctués de sessions questions-réponses.
La valorisation de l'insertion professionnelle dans les écoles de cirque professionnelles (telle que la formation en alternance proposée par l'Académie Fratellini, soit une année partagée entre des cours en centre de formation et en situation professionnelle[29]) pourrait aider les jeunes artistes à comprendre et répondre aux exigences du monde du cirque professionnel.

Logistique des entraînements post études

À l'issue de leur formation, les étudiants circassiens se retrouvent fréquemment confrontés à la question suivante : où vais-je pouvoir continuer à m'entraîner ? Les locaux d'entraînement adaptés sont rares et leur accès généralement coûteux. Si certaines écoles laissent leurs salles à disposition des anciens étudiants, les jeunes circassiens qui choisissent un logement éloigné doivent aménager leur propre local d'entraînement. Les étudiants, professeurs et directeurs pédagogiques et artistiques gagneraient à réfléchir au sein des écoles à des solutions pratiques garantissant la poursuite des entraînements une fois les études terminées.
Une fois diplômé, l'étudiant sortant doit apprendre à pratiquer sa discipline sans le groupe, mais également sans les conseils et l'assistance dispensés par le personnel de l'école. Certains étudiants sont confrontés à la difficulté de trouver un nouveau rythme propre. La fréquence des entraînements et l'hygiène de vie peuvent en pâtir ; la santé et les compétences des jeunes artistes risquent alors de se dégrader. Des moments de sensibilisation à « l'après formation » pourraient être instaurés au sein de chaque structure.
D'autre part, il est intéressant de noter qu'au cours de leurs études, certains apprenants vont s'opposer à la réalisation d'entraînements ou exercices qu'ils ne comprennent pas ; ce n'est parfois que des mois ou années plus tard que ces processus vont prendre tout leur sens et se trouver intégrés à la pratique personnelle de l'ancien étudiant. La question du rôle du professeur pour expliquer la raison pour laquelle il-elle donne une instruction donnée à l'étudiant, et s'assure de la bonne compréhension de l'étudiant outre son adhésion à l'exécution de l'instruction, ce qui relève des compétences en pédagogie, est donc à considérer, puisqu'elle interroge la façon dont sont expliqués les mouvements et exercices pendant la formation. Il importe de dépasser la réalisation répétitive et instinctive pour permettre une intégration plus rapide et consciente.

[29] En savoir plus sur le Centre de formation en Alternance Académie Fratellini : http://www.academie-fratellini.com/ecole-superieure/le-cfa/temps-professionnels.html

Adéquation entre genre, discipline et emploi

Certaines disciplines sont peu représentées dans les structures de programmation et doivent donc passer par des créations personnelles pour être rendues visibles. Par exemple, peu de salles font appel à des aériens ; les trapézistes ballants ou les cordes volantes doivent donc créer leurs compagnies, leur spectacle et leur structure propres. La démarche est lourde et devrait être préparée en amont, dans les écoles.
D'autre part, il est apparu que la problématique du genre des artistes en fonction de leur filière n'est pas assez abordée : en tant qu'acrobate, un homme aura beaucoup plus de chances de trouver du travail qu'une femme. Il sera intéressant de prendre le temps de s'inspirer des conclusions de l'étude européenne MIROIR 03 sur l'insertion des anciens étudiants[30], et de mener une analyse similaire sur la base d'un état des lieux des embauches pour une insertion professionnelle rapide voire possible de l'étudiant.e.
S'il n'est pas question de brimer les envies des étudiants quant à leur orientation, il apparaît sensé de leur proposer l'apprentissage d'une deuxième discipline lorsque leur dominante ne garantit pas l'accès à un travail : les aériens pourraient être encouragés à apprendre une seconde discipline au sol, ce que propose par exemple l'école finlandaise Salpaus[31].

Ouverture

L'une des qualités de la formation circassienne plébiscitée par les anciens étudiants tient dans son ouverture à d'autres disciplines artistiques. La diversité des intervenants et la multidisciplinarité proposées au sein des structures constituent une véritable force pour les étudiants qui seront en capacité de s'adapter à toutes sortes de créations. Il s'agit d'une bonne pratique à entretenir et développer.
Par ailleurs, il apparaît nécessaire d'encourager les étudiants à développer leur réseau professionnel tout au long de leur formation. En conservant l'esprit d'ouverture artistique, ils peuvent multiplier les rencontres qui faciliteront leur insertion future.
D'autre part, il peut être intéressant de proposer une résidence ou collaboration avec une compagnie au sein de l'école. Cette mise en perspective du travail artistique professionnel constitue un témoignage du quotidien. Par exemple, il n'est pas rare que les écoles de cirque accueillent des artistes en résidence, favorisant ainsi la rencontre entre étudiants et artistes au quotidien.
Il est de la responsabilité des directeurs pédagogiques et artistiques d'intégrer les partenaires culturels et artistiques à la vie de l'école pour permettre aux étudiants de comprendre le fonctionnement d'un théâtre mais aussi de connaître leur futur milieu professionnel.

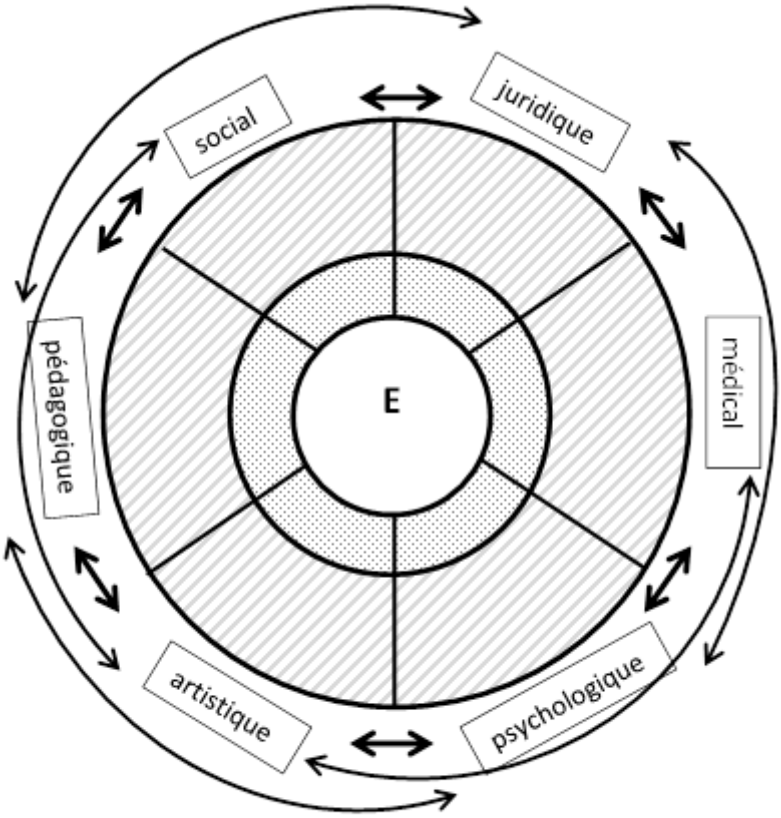
Conclusion

La thématique de l'insertion professionnelle permet de questionner les responsabilités de l'ensemble des protagonistes de la formation: en quoi l'étudiant est-il acteur de sa formation et de son avenir ? Quels sont ses besoins en termes de formation et que retient-il ? Comprend-il ce que l'école lui apporte ?
Parallèlement à ces questions, la place de l'école doit également être interrogée : ses programmes sont-ils adaptés ? Quelles limites doit-elle fixer à l'accompagnement de l'étudiant ? Quels moyens peut-elle mettre à disposition de l'étudiant ?
Enfin, l'environnement professionnel, c'est-à-dire l'ensemble des éléments se rapportant au marché du travail que vise le jeune diplômé de l'école, doit être pris en compte par les écoles. Il conditionne une partie de la formation. Quelles sont les prérequis pour bien s'insérer sur le marché du travail visé ? Quels liens peuvent être établis entre les organismes délivrant une formation et les acteurs de l'environnement professionnel ? Quelles dimensions artistiques et techniques y sont présentes ?
Ces nombreuses questions pourront être abordées au cours de MAILLONS 04 et permettront une meilleure adéquation entre formation et milieu professionnel.

[30] En savoir plus sur le projet MIROIR 03 : http://www.fedec.eu/fr/articles/152-miroir03
[31] Voir Glossaire

ANNEXE : Schéma d'accompagnement

Le schéma ci-dessous[32] représente un plan d'action général d'accompagnement dans le souci d'entourer l'étudiant le plus possible dans les différents champs d'accompagnement.



E — Etudiants/élève/stagiaires → acteur de sa formation → Ressources personnelles

Ressources internes, équipe

Ressources externes, partenaires

Liens divers selon les situations

[32] Schéma d'accompagnement élaboré par Martine Leroy – CADC Balthazar, Montpelier

CONCLUSION

Cette publication est le résultat d'une réflexion collégiale de plusieurs années visant à améliorer la qualité de l'accompagnement de l'étudiant et à renforcer les compétences propres aux directeurs pédagogiques et artistiques des écoles de cirque professionnelles.

Si elles n'ont pas vocation à devenir des astreintes, les bonnes pratiques recensées ci-dessus doivent encourager les initiatives positives et les collaborations constructives en fonction des besoins et du contexte des écoles.
La poursuite de la réflexion et de la mise en relation des directeurs pédagogiques et artistiques constituent les deux seuls impératifs à l'élaboration d'une démarche pédagogique et artistique riche.

ANNEXES

Biographies

Membre du Groupe de réflexion « DIRECTEURS » et contributrice

MARTINE LEROY

Avant d'être directrice artistique et responsable pédagogique de la formation professionnelle du centre des arts du cirque Balthazar à Montpellier, Martine Leroy est clown aérienne au Cirque Bidon (1978/80) puis crée le Cirque Constance avec Pierrot Bidon (1981/85) et crée ensuite Archaos toujours avec Pierrot Bidon où elle est trapéziste acrobate (1986/90).
Après des études à l'école Decroly à Bruxelles, elle se forme en sciences de l'éducation et effectue un master en psychologie, elle est spécialisée en pratiques corporelles et artistiques.
Suite à son mémoire sur l'accompagnement des jeunes artistes de cirque, elle poursuit ses recherches concernant les liens entre démarche artistique et construction identitaire. Elle intervient à l'université en psychologie clinique du sport, fait partie d'un groupe de recherche en phénoménologie, a conduit des recherches action pour les arts du cirque et est membre active des groupes pédagogie et formation de la fédération française des écoles de cirque, puis expert pour la fédération européenne des écoles de cirque professionnelles.
Parallèlement et en résonnance, elle a toujours poursuivi également des travaux de peinture, collages et écriture.

Synthèse réalisée par

CAMILLE MULLER

Musicienne de formation, Camille Muller est titulaire des masters de violoncelle et de didactique du Conservatoire Royal de Bruxelles. Aujourd'hui pédagogue, elle participe à plusieurs dispositifs à orientation sociale et prend part à de nombreux projets musicaux et pluri-artistiques en France et en Belgique.

Glossaire

Acronymes

Sigle	Nom Complet	Ville, Pays
AFUK / AMoC	Akademiet For Utaemmet Kreativitet – Academy for Modern Circus	Copenhague, DK
CADC Balthazar	Centre des Arts du Cirque Balthazar, Région Occitanie	Montpellier, FR
Chapitô	Chapitô - Escola Profissional de Artes e Oficios do Espectaculo	Lisbonne, PT
Codarts	Codarts Rotterdam - Circus Arts	Rotterdam, NL
DAF	Dansk Artist Forbund	Copenhague, DK
ENC Montréal	Ecole Nationale de Cirque	Montréal, CA
EYCO	European Youth Circus Organisation	Montreuil, FR
FEDEC	Fédération européenne des écoles de cirque professionnelles	Bruxelles, Belgique
FFEC	Fédération française des écoles de cirque	Montreuil, FR
Nycirkusprogrammet	Nycirkusprogrammet - Cirkus Cirkör	Stockholm, SE
Salpaus	Salpauksen Sirkusartistikoulutus / SaSak	Lahti, FI

Définitions

Ateliers MAILLONS	Ateliers de renforcement de compétences, ouverts à tous les directeurs pédagogiques et artistiques des écoles supérieures et centres de formations à la FEDEC. Un atelier a lieu deux fois par an et dure en moyenne 3 heures.
Dette au mouvement	Lorsque le besoin d'activité physique, devenue une dépendance pour un circassien, n'est pas assouvi.
Direction artistique	Définit les caractéristiques artistiques, choisit, construit et coordonne l'ensemble de l'offre culturelle. (Source : APEC, 2018)
Direction/Responsable pédagogique	Pilote le dispositif de formation, développe les moyens pédagogiques, procède à l'organisation et à l'accompagnement de la qualification des personnes en formation. Peut dispenser des actions de formation, concevoir et commercialiser un dispositif pédagogique. Coordonne et anime une équipe pédagogique de formateurs. (Source : Pole Emploi, 2018)
Feedback santé personnel	Entretien par un personnel de santé destiné à faire l'état des lieux de sa santé avec l'étudiant, de façon individuelle.
Mentor	Guide attentif et sage, conseiller expérimenté (source : Larousse.fr, 2018)

REMERCIEMENTS

La FEDEC - Fédération européenne des écoles de cirque professionnelle et Camille Muller remercient l'ensemble des participants aux Ateliers MAILLONS pour leur enthousiasme à partager leurs expériences, leurs réflexions, leurs propositions et recommandations, qui ont permis de constituer cette publication.

Nous remercions infiniment le Festival du cirque actuel CIRCa et les écoles membres de la FEDEC ayant accueilli les Ateliers MAILLONS entre 2013 et 2017, pour la mise à disposition de leurs locaux et la disponibilité de leur équipe. Enfin, un grand merci à tous les membres de la FEDEC ainsi qu'aux membres du groupe de réflexion « DIRECTEURS » qui se sont mobilisés dans la réalisation de cette publication.

Rédaction : Camille Muller
Membres du groupe de réflexion « DIRECTEURS » : Daniela Arendasova, Danijela Jović (jusque 2017), Martin Gerbier, Marc Lalonde (jusque 2015), Martine Leroy
Relectrices : Amandine André, Isabel Joly, Gaëlle Le Breton, Martine Leroy, Juliette Maccotta
Coordination de l'édition : Isabel Joly
Traduction du français vers l'anglais : Joanne Sharpe
Mise en page : Amandine André

Le soutien apporté par la Commission européenne à la production de la présente publication ne vaut en rien approbation de son contenu, qui reflète uniquement le point de vue des auteurs; la Commission ne peut être tenue responsable d'une quelconque utilisation qui serait faite des informations contenues dans la présente publication.

La FEDEC remercie également pour leur soutien, la Commission communautaire française (COCOF) et le Festival Mondial du Cirque de Demain.

Co-funded by the Erasmus+ Programme of the European Union

Francophones Bruxelles

FESTIVAL MONDIAL DU CIRQUE DE DEMAIN PARIS

© Couverture: atelier MAILLONS à Auch, 2015 – Danijela Jović | p.6 : Charte éthique et déontologique, Académie Fratellini – Véronique Bury | p.21 : École de cirque Zôfy, CH (CIRCLE 2017) – Christophe Trouilhet - Photolosa | p.24 : Centre de les Arts del Circ Rogelio Rivel, ES (CIRCLE 2017) – Christophe Trouilhet - Photolosa | p.25 : atelier MAILLONS à Lisbonne, 2015 (Soren Flor & participants) – Danijela Jović | p.30 : Centre de les Arts del Circ Rogelio Rivel, ES (CIRCLE 2017) – Christophe Trouilhet - Photolosa | p.31 : atelier MAILLONS à Madrid, 2017 (Manolis Tsipos) – Danijela Jović | p. 35 : École Nationale de Cirque de Montréal, CA (CIRCLE 2017) – Christophe Trouilhet - Photolosa | p.36 : portrait Martine Leroy – Ian Grandjean, portrait Camille Muller – Florette Gros

MAILLONS